

Le roi est gourmand ; ce qu'il aime le plus au monde, ce sont les figues. Il les aime tant qu'il promet la main de sa fille à qui lui apportera les meilleures figues du royaume. La nouvelle se répand, et parvient aux oreilles d'un brave paysan, qui, justement, cultive des figues avec l'aide de ses trois fils. Le brave paysan se décide :

- Tente ta chance, dit-il à son fils aîné.

Le garçon approuve, prépare le panier de fruits et prend la route du château. En chemin, il rencontre une vieille femme... Celle-ci lui demande :

- Que portes-tu dans ton panier, jeune homme ?

Le garçon pense que la vieille est trop curieuse et se mêle de ce qui ne la regarde pas :

- J'ai des crottes dans mon panier, répond-il grossièrement.

- Ah ... Bien. Bonne chance, jeune homme.

Le garçon arrive au château, annonce qu'il vient pour le concours. On l'introduit aussitôt dans la salle du trône.

- Approche, dit le roi. Fais-moi voir ce que tu apportes.

La figure gourmande, il ouvre lui-même le panier. Là, il sursaute de surprise et de colère :

- Des crottes ! crie-t-il. Qu'on chasse ce maraud à grands coups de bâton !

Les soldats obéissent. Couvert de meurtrissures, le garçon retourne chez lui, tout penaud. Racontant sa mésaventure, il se garde bien de parler de la vieille femme.

- Je n'y comprends rien, dit son père le paysan.

Alors, il décide que son deuxième fils ira à son tour au château, avec un nouveau panier.

- Choisis bien les fruits, lui conseille-t-il.

Le deuxième fils s'en va. Lui aussi rencontre la vieille femme, qui lui demande ce qu'il transporte dans son panier. Lui aussi répond avec méchanceté qu'il transporte des crottes...

- Bonne chance, jeune homme.

Il arrive donc au deuxième fils ce qui est arrivé au premier : ses figues sont transformées en crottes. Le roi ouvre le panier, se fâche... Il est, comme son frère, battu et chassé sans ménagement. À la maison, le père lève les bras au ciel en apprenant la nouvelle. Mais il est têtu :

- Tu vas tenter ta chance, dit-il à son troisième fils.

Celui-ci aussitôt est d'accord. Le voilà donc, son panier au bras, sur la route du château, où il rencontre, on s'en doute, la vieille femme que ses frères ont déjà croisée.

- Que portes-tu dans ton panier, jeune homme ?

- Je porte des figues au roi, madame, de belles figues, je crois. Voulez-vous en goûter une ?